

Éditorial

Imbécile !

Et si l'imbécile, c'était celui qui espère ?

C'est un simple courriel, d'à peine deux lignes, rédigé par un fonctionnaire inconnu au bataillon, qui a suffi à informer l'un de nos partenaires que le financement du gouvernement américain était interrompu. Conséquence immédiate : un programme national de déminage actif depuis des années a dû être interrompu sur-le-champ. La même semaine, dans un autre pays, un autre partenaire me confiait qu'il venait de réduire de moitié ses équipes de démineurs, pour la même raison.

Et comme si cela ne suffisait pas, quelques semaines plus tard, plusieurs pays baltes annonçaient leur intention de se retirer de leurs engagements pris sous les auspices du traité d'Ottawa. Autrement dit, ils se réservent le droit de recourir à nouveau aux mines antipersonnel, face à la menace que représente leur voisin russe.

À l'Est comme à l'Ouest, les puissants nous dévoilent chaque jour un peu plus les profondeurs abyssales de logiques qui piétinent l'humain. Devons-nous conclure à une pandémie de folie ?

Mais il existe une autre forme de « folie ». Celle, lumineuse, de ces jeunes qui osent croire en l'avenir. Ces enfants et ces adolescents qui s'engagent dans des actions que les adultes jugent naïves, illusives, voire impossibles. Ils agissent pour le bien, sans calcul ni retour sur investissement. Ils nous donnent l'exemple, car ils ne sont pas encore contaminés par le cynisme des grandes personnes, tétanisées par la peur, enfermées dans leur arrogance.

J'aimerais tant pouvoir rester cet enfant. C'est une lutte quotidienne, pour ne pas laisser l'espoir se dissoudre. Mais, paraît-il, l'espoir est la consolation des imbéciles...

Eh bien soit ! Je veux être un imbécile. De tout cœur. Jusqu'au bout.

Frédéric Guerne

Fondateur et directeur général

Ambassadrice de Digger

Caroline Rutz



Caroline Rutz dite Caro, passionnée depuis toujours par l'illustration, suit des études de graphisme à l'École d'arts visuels de Bienne. Parallèlement à ses études, elle se lance dans le dessin de presse.

Aujourd'hui, elle travaille régulièrement pour différents journaux (*Vigousse*, *Le Matin Dimanche*) et magazines, dans lesquels elle s'exprime sur des sujets régionaux, nationaux et internationaux avec un ton grinçant et sarcastique. Caro pratique également l'animation de débats et de conférences par des dessins réalisés en direct.

Une mine de crayon contre les mines de guerre

« En tant que dessinatrice, j'ai toujours été convaincue qu'une image vaut mille mots. Un dessin a ce pouvoir unique de transmettre un message de manière immédiate, bien plus efficacement qu'un long discours.

Lorsque j'ai découvert le travail de la Fondation Digger, dédié au déminage humanitaire, et que Frédéric Guerne m'en a exposé les détails, j'ai été profondément touchée. Alors, quand on m'a proposé de réaliser une série de dessins pour illustrer la démarche participative visant à réunir les fonds

suite en p. 2

nécessaires à l'envoi d'une machine de déminage en Ukraine, je n'ai pas hésité un instant : j'ai mis ma mine de crayon au service du déminage !

Chaque mine neutralisée représente une vie sauvée, une terre rendue à ses habitants, un enfant qui peut jouer sans crainte. À travers mes illustrations, j'ai souhaité sensibiliser les enfants de notre région à cette réalité, en espérant éveiller en eux

le désir de s'engager et de soutenir, à leur manière, les actions de financement participatif. Mais le vrai travail se passe sur le terrain, et les acteurs de la Fondation Digger sont de vrais super-héros ! »



■ Caroline Rutz

Sur le terrain

Angola : renfort en mécanique

Octobre 2024 – Formation en pleine brousse, à Chicala-7

Une heure et demie de route cahoteuse après la sortie de la ville de Luena, dans la province de Moxico, on atteint le camp de démineurs actuellement occupés à déminer le champ de mines Chicala-7. La carte donne une idée de l'ampleur de la tâche (photo 1). L'équipe de Mines Advisory Group (MAG) s'emploie à déminer de nombreux terrains en Angola, dont celui-ci, en utilisant l'une



de nos machines. Le changement de personnel dans leur organisation a souligné la nécessité de former de nouveaux mécaniciens et c'est pour cette raison que je me suis rendu sur ce site, isolé à l'extérieur de la ville de Luena, pour initier trois nouveaux mécaniciens au fonctionnement de la machine.

Loin de l'atelier de leur base, le contexte de cette formation, réalisée directement sur le terrain, diffère quelque peu des formations habituelles. En effet, dans un décor de verdure, des jalons bordent le champ de mines et des tentes se dressent, abritant les démineurs et le matériel qui leur permet de vivre sur place (réservoir d'eau, cuisine de campagne, génératrice de courant...). Je constate avec satisfaction que l'opérateur responsable de la machine en a pris bien soin. Durant plusieurs jours, les trois apprenants se familiarisent avec le fonctionnement de la machine (photo 2). Une seconde formation aura lieu, lors de mon prochain voyage, pour parfaire leurs connaissances et leur donner le certificat qui marquera une étape importante.

Avril 2025 – Finalisation de la formation à Samussua-2

Me voici de retour, cette fois, le complément de formation s'effectue aux abords du champ de mines Samussua-2, à environ une heure de route au nord-ouest de Luena. La saison des pluies arrive à son terme. Le soleil et les nuages d'orage se partagent le ciel en alternance. Dès qu'il pleut, les routes deviennent difficilement praticables en dehors des villes principales. Arrivé sur place, je reçois un briefing opérationnel et de sécurité spécifique à cet endroit. L'opérateur pilote ensuite la machine hors du champ de mines pour nous permettre de commencer la formation en zone sécurisée (photo 4). La formation débute avec du personnel de MAG motivé, attentif et curieux, me posant beaucoup de questions. Le fonctionnement de la machine est revu en détail, ainsi que la



manière d'effectuer la maintenance. Des exercices avec différentes pannes ont aussi permis aux nouveaux apprenants de se familiariser avec les possibilités de diagnostic et les solutions aux problèmes. Après quelques jours de travail ensemble, les certificats sont distribués à une équipe ravie d'avoir franchi cette étape (photo 3). La machine est désormais libre, et l'opérateur peut en reprendre possession pour continuer son précieux travail dans le champ de mines.

■ *Gentien Piaget*



1. Carte de progression des travaux sur le site.
2. Exercices pratiques sur la machine dans le camp de démineurs.
3. Formation terminée. De gauche à droite : technicien Digger, l'opérateur, le responsable du parc mécanique, les trois mécaniciens et l'électricien formés.
4. L'opérateur sort la machine du champ de mines pour la rendre disponible pour la formation.



Nous vous proposons ce poème que nous avons reçu il y a quelques temps et qui nous a beaucoup touché :

L'impétueuse traque

**On envoie les enfants les chasser;
les adultes sont trop jeunes pour exploser.
Enterrées sous terre et instables,
elles attendent le piétinement pour faire
jaillir les sables.]**
**Quant à ceux qui les ont posées,
à aucun moment ne se sont questionnés**

**quelle vie allait pouvoir s'enflammer.
Résultat de haine envers l'ennemi,
on se demande ce qui leur a pris.**

**Une fois le massacre achevé,
missionnés sont les enfants pour les
déterrer.]**
**Profond, il faut creuser
pour les trouver nichées dans une cavité.
Les gamins parfois n'en reviennent pas,
sans problème, on en refera.**

Poème de Wendy F., 17 ans

Treize ans d'engagement à la Fondation Digger

Vérène Boillat, guide d'exposition et concierge à la Fondation



« Je me souviens encore du jour où mon fils Julien, qui travaille lui aussi à la Fondation Digger, m'a informée que Béatrice Guerne, l'épouse de notre directeur, cherchait activement des guides pour le musée.

Après avoir pris contact et suivi quelques visites, je me suis lancée en solo. Transmettre toutes les informations aux visiteurs représente un véritable défi, et mon appréhension principale était de pouvoir répondre à leurs questions ! Les visites que j'effectue sont en français et en suisse allemand, ce qui est parfois un peu plus compliqué.

J'ai débuté il y a treize ans, et le bilan est plus que positif :

- *Le plaisir du contact avec les groupes qui s'intéressent à notre Fondation.*
- *L'enrichissement personnel de pouvoir mettre en avant notre travail et toute la région.*
- *La grande fierté de contribuer, à mon niveau — chacun est utile — à donner envie à nos visiteurs de nous soutenir.*
- *Et il est toujours agréable de préparer une visite et d'entretenir des relations chaleureuses avec l'équipe sur place à Tavannes.*

En parallèle à ma fonction de guide, la conciergerie m'a été confiée il y a bientôt sept ans, un travail que j'accomplis avec une grande satisfaction. J'aimerais mettre en avant toute l'équipe et exprimer ma profonde admiration pour leur engagement sans limites.

Longue vie à la Fondation... grâce à votre précieux soutien ! »

■ Vérène Boillat

Les écoles suisses s'unissent pour sauver des vies

Les écoles de toute la Suisse se mobilisent jusqu'à la fin de l'année pour offrir une machine de déminage à l'Ukraine. Rejoignez le mouvement et informez-vous sur solidarite-ecoles.ch.

Visite publique de l'Expo Digger (FR/ALL) sans réservation préalable

Samedi 16 août 2025, départ de la **visite guidée à 14h00 pile**

Tarifs : adulte CHF 13.- | AVS/AI/étudiant CHF 11.- | enfant CHF 5.-

Lieu : Fondation Digger, Rue de Pierre-Pertuis 28, 2710 Tavannes

Soutenez Digger : Organisez une conférence

Pour tout groupe de personnes intéressées par nos moyens de suppression de mines et d'explosifs. Votre réseau : une société locale, une association, un club service, un club sportif, en entreprise, etc. Notre conférencier, M. Claude Alain Stettler, dispose d'un beamer, d'un écran, de nombreuses illustrations. **Déminer : un thème majeur de l'actualité.** Contact : conferences@digger.ch ou **079 418 04 10**.

D-NEWS



Bulletin trimestriel de la Fondation

JUIN 2025

n° 76

RÉDACTION

Frédéric Guerne, Vérène Boillat,
Caroline Rutz, Gentien Piaget

PHOTOS

MAG, Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Rue de Pierre-Pertuis 28

Case Postale 59

CH-2710 Tavannes

+41 (0)32 481 11 02

info@digger.ch

<https://digger.ngo>

IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Autres modalités de dons :

<https://digger.ngo/faire-un-don/>



Scannez le code QR avec l'app bancaire

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don

